



DER FLUYTEN LUST-HOF air et première variation du Rossignol



Autour de Jacob Van Eyck Le rossignol d'Utrecht



à Michèle Hervieux

Les interprètes et leurs instruments



L'enregistrement de ce disque a été réalisé par Jean-François Felter en deux étapes, tout d'abord fin août 2012 à l'église protestante St-Adelphe de Neuwiller-lès-Saverne, et début septembre 2019 à l'église réformée du Bouclier à Strasbourg. Jean-François Felter a également assumé la direction artistique et l'édition numérique de ce projet.

Marc Hervieux

- handflut de Bruno Reinhard, copie du modèle utilisé à l'époque de J. van Eyck
- handflut de Ralph Netsch
- flûte alto d'un modèle Ganassi, de Henri Gohin, 1996
- flûte alto de Guido Hulsens
- flûte ténor d'un modèle Ganassi, de Henri Gohin, 2006

Jean-Sébastien Kuhnel

- luth renaissance de Matthias Durvie, 1979
- guitare baroque de R. Sanchis Carpio, 1994
- théorbe de Stephen Murphy, 1991

Isabelle Feuillie (2012)

basse de viole de Michel et Michel Groppe (Metz, 1983)

Kevin Bourdat (2019)

basse de viole à sept cordes réalisée par Judith Kraft et Bernard Punier, d'après Michel Collichon, 1980

Thomas Vandevenne

- tambours sur cadre de David Roman drums (Berlin) et Anklang MusikWelt (Emmendingen)
- riqq traditionnel marocain
- zarb du luthier Ostad Ghanbari-Mehr (Iran)

Eva Valtová

- orgue positif de Christian Guerrier à Neuwiller-lès-Saverne en 2012
- orgue positif d'Antoine Bois à Strasbourg en 2019.

Autour de Jacob van Eyck, le rossignol d'Utrecht

Étant flûtiste à bec, toute ma formation a été nourrie de la musique de Jacob van Eyck. J'ai eu beaucoup de plaisir à jouer ses airs et souvent transpiré dans ses variations... Plus tard, au sein de mon ensemble le Masque, j'ai eu à cœur d'inviter mes amis musiciens, Aniella, Isabelle, Eva, Kevin, Jean-Sébastien et Thomas à découvrir ce compositeur et à imaginer avec eux un programme pour le concert autour de ce répertoire, dépassant ainsi le cadre du récital avec flûte seule. Je les remercie toutes et tous pour leurs qualités, leurs idées, leur énergie et leur présence jusqu'au bout du projet.

Le programme de ce disque nous plonge dans l'univers de Jacob van Eyck (1590-1657). Cet illustre carillonneur de la cathédrale d'Utrecht laisse pour la flûte à bec une œuvre prodigieuse, *Der Fluyten Lust-Hof.*

Témoin de son époque, il a collecté plus de cent cinquante mélodies empruntées à des auteurs aussi divers que John Dowland, Giulio Caccini, Giovanni Gastoldi, Étienne Moulinié, ou entendues à l'église, dans les rues, sur les places et dans les tavernes. Dans ce *7ardin* des délices de la flûte publié en 1646, se trouvent des mélodies populaires d'Espagne ou d'Angleterre, des psaumes luthériens, des danses, des airs de cour français. On y trouve également des pièces composées par van Eyck luimême: préludes, carillons, ballets, fantaisies... Tout un répertoire où se croisent le populaire et le savant, le profane et le sacré. C'est du haut du beffroi de l'église Saint Jean à Utrecht que Jacob van Eyck jouait ces mélodies au carillon, qui rythmaient la vie quotidienne aux Pays Bas dès le 17e siècle. À partir de ces mélodies simples, connues ou moins connues, le flûtiste s'amusait à élaborer des variations pour son instrument, s'inscrivant ainsi dans une longue pratique de diminution héritée de la Renaissance. Avec méthode et patience, il a développé des variations de difficulté croissante, donnant une idée de l'aisance instrumentale à cette époque. Écrites dans un style très souple proche de l'improvisation, ces variations semblent jaillir de l'ornementation orientale.

Ce programme propose d'entendre ces airs au moment où van Eyck les croise. En effet, la plupart d'entre eux provient de plusieurs sources (Fitzwilliam Virginal Book, The English Dancing Master, 'T Uitnemend Kabinet...). Une mélodie peut ainsi trouver son origine dans un air de cour en France, se parer d'un texte sacré aux

Pays-Bas ou convenir à un mouvement lent d'une sonate pour violon et basse...

Comme dans un puzzle, nous avons rassemblé et croisé les différentes sources d'une même mélodie pour la faire entendre dans un habit de fête! L'œuvre de Jacob van Eyck est une des nombreuses étapes du chemin parcouru par ces mélodies qui sont devenues en traversant l'Europe, de véritables «tubes».

« Ce que Dieu retira à ses yeux, il le rendit à son oreille »

En effet, comme en témoigne cette phrase inscrite sur sa pierre tombale, Jacob van Eyck était aveugle, probablement de naissance. Ainsi, il a pu développer une ouïe remarquable, ce qui lui a permis de perfectionner l'accord des carillons en transformant la forme des cloches, en collaboration avec les fondeurs François et Pieter Hemony

dans les années 1640. Ses travaux ont attiré l'attention de grands scientifiques du 17 siècle tels que Isaac Beeckmann, Pierre Mersenne, René Descartes, et surtout Constantijn Huygens. Sa grande capacité d'écoute et de mémorisation, lui a permis de dicter une quantité impressionnante de mélodies pour l'édition et la postérité.

De la flûte seule au broken consort

Dans ce répertoire issu de la Renaissance, une grande liberté est donnée à l'utilisation des instruments et à leur configuration. Ils peuvent en effet s'affranchir de leur rôle habituel de dessus ou de basse et passer habilement de l'un à l'autre. Le choix des instruments a été guidé par la lecture des partitions et la tessiture des voix, mais aussi et surtout par les couleurs recherchées et l'ambiance que nous voulions restituer. Les sources racontent que Jacob van Eyck jouait souvent à l'extérieur avec son handflut pour divertir les visiteurs et les âmes du cimetière de la cathédrale d'Utrecht en échange de quelque salaire. Dans ce disque, ce même modèle de flûte soprano, plus soliste est utilisé dans les trois pièces savantes de Christian Herwich avec basse-continue ou dans les variations de *Daphne*, de *Een* Kindeken ou de Lanterlu. Pour s'approcher de la voix et de la sonorité de la viole. des flûtes plus graves comme l'alto ou la ténor s'imposaient naturellement.

Le luth, l'instrument roi à cette époque est utilisé allègrement dans ce pro-

gramme. On l'entend seul dans *Laura* et surtout dans un prélude orné de la *Pavane de Spanje*, exemple typique de ces nombreuses et précieuses sources. Le théorbe, fidèle complice de la voix et des parties solistes, annonce davantage la période baroque comme instrument de continuo. La guitare, elle, apporte à la fois cet humour un peu insolent dans *Lanterlu* et cette folle énergie dans *France Courant*.

Pourquoi des percussions dans ce programme? Comme diraient certains, le diable est entré dans l'église... La percussion apporte à la fois une solennité et une profondeur dans l'ostinato des pavanes, donne de l'éclat aux courantes et surtout ajoute une saveur orientale dans l'introduction de *Daphne* et dans la *Pavane de Spanje*.

Posant les fondations harmoniques, la basse de viole peut aussi être concertante dans les pièces de Christian Herwich ou orner dans certaines variations et notamment dans celle de *Daphne*. Enfin, il y a l'orgue, à la fois discret dans le continuo

et présent dans les tutti, qui accompagne et enveloppe l'ensemble d'une sonorité pleine et voluptueuse.

Der Fluyten Lust-Hof est une source inépuisable de mélodies. Ce recueil foisonne de couleurs, de caractères, de fantaisies, faisant passer le flûtiste et ses auditeurs par une foule d'états et de sentiments... Ces mélodies sont tour à tour austères, naïves, tendres, burlesques ou extravagantes...

Loin d'être une intégrale de l'œuvre de Jacob van Eyck pour flûte seule, ce programme propose un portrait original et sensible de ce musicien et de son répertoire, une manière de s'approcher de la vie musicale telle que l'on peut l'imaginer aux Pays-Bas à cette époque. Cet enregistrement est le fruit d'un long travail de maturation, élaboré au fil des répétitions et des concerts. Comme dans

un laboratoire, les musiciens ont croisé des sources différentes, expérimenté des combinaisons audacieuses de ces mélodies. Dans une formation contrastée, l'ensemble tente de donner un éclairage différent, apportant davantage de lumière, de couleurs et de joie au paysage de brumes flamand.

C'est grâce au travail de Ruth van Baak Griffioen, véritable détective qui a exploré les ramifications de ces pièces, et celui de Patrick Blanc pour la recherche et la reconstitution des basses de ces mélodies, que ce projet a pu se réaliser au concert et aujourd'hui pour le disque. En espérant que ce portrait de Jacob van Eyck, à l'image du personnage d'Hamelin, n'attirera pas seulement souris et musaraignes... mais saura également vous enchanter.

Marc Hervieux

tutti et carillon

tutti

1 Een Kindeken is ons geboren d'après un hymne protestant du 16e siècle

Een Kindeken is ons gebooren in Bethle'em, Des hadde Herodes toren,

Dat bleek aen hem.

Die Wyzen sonder schroomen quamen te Jerusalem,

Doe Jesus was gekomen

Na der Propheten stem:

Geen moeyte zy ontsaghen

Noch Kosten groot,

And for her sake.

Haer gaven sagh men dragen in haeren schoot.

2 Laura/Ballette Gravesand

d'après Jan Jansz Starter (1593-1626)

The fairest Nymph that vallyes Or Mountaines ever bred, The shepheards joy, So beautiful and coy, Faire Phillida is dead; On whom they oft have tended, And carol'd on the Plaines

Sweet Roundelayes did make, Admir'd by rurall Swaines:

But cruell Fates the beauties envying

Of this blooming Rose, So ready to disclose, With a frost unkindly Nipt the bud untimely, So away her glory goes.

3 Repicavan las Campanillas (1599) d'après un air de cour d'Étienne Moulinié (1599-1676)

Repicavan las Campanillas En la yglesia de Leon Y las damas saltando baylando Rompen el ayre, repicando al son. Tañian las maravillas Del amor de Anna y Luis, Y las damas saltando baylando Rompen el ayre, repicando al son.

4 Pavane de Spanje

luth, flûte, percussions et basse

- variations pour le luth de Thomas Robinson (1560-1609)
- variations pour la flûte de Pieter de Vois (1581-1654), et de Johann Schop (1590-1667)

5 Venus' birds

tutti

air de John Bennet (c. 1575, c. 1614)

Venus' birds, whose mournful tunes Sing lullaby, lululla, lullaby to my unrest, For so partaking of my wrongs, In my bosom build your nest. Lulla, lulla, lulla, lullaby, Love live loyal or I die.

6 When Daphne from fair Phoebus did fly anonyme

When Daphne from fair Phoebus did fly
The west wind most sweetly did blow in her face.
Her silken scarf scarce shadow'd her eyes;
The god cried, o pity, and held her in chase.
Stay nymph, stay nymph, cries Apollo,
Tarry and turn thee, sweet nymph, stay!
Lion nor tiger doth thee follow,
Turn thy fair eyes and look this way.
O turn, O pretty sweet,
And let our red lips meet.
Pity, O Daphne, pity, pity,
Pity, Daphne, pity me.

7 Lachrime Pavaen

flûte et basse-continue

variations de Johann Schop, basse de John Dowland (1595)

8 Can she excuse my wrongs de John Dowland (1563-1626), Lute Songs, 1597

voix, basse-continue et percussion

Can she excuse my wrongs with Virtue's cloak? Shall I call her good when she proves unkind? Are those clear fires which vanish into smoke? Must I praise the leaves where no fruit I find? No, no: where shadows do for bodies stand, Thou may'st be abus'd if thy sight be dim

Cold love is like to words written on sand, Or to bubbles which on the water swim. Wilt thou be thus abused still Seeing that she will right thee never? If thou cans't not o'ercome her will, Thy love will be thus fruitless ever. Wilt thou be thus abused still Seeing that she will right thee never? If thou cans't not o'ercome her will Thy love will be thus fruitless ever.

9 Sa beauté extresme veut que je l'ayme / De France Courant

d'après un air de cour de Jean Boyer (1599-1648)

Sa beauté extresme Veut que je l'ayme Mais j'en suis arresté Par sa legereté. Rien ne luy peut changer son cœur leger Il en faudroit bien estre espris Pour souffrir ce mespris.

10 Engels Nachtegaeltje

ballade anglaise des années 1630 (anonyme)

You Gallants that resort to Hide Parle or Totnam Court,

to recreate and to elevate your senses when they're out of date.

tutti

voix et flûte

Come listen to my Song, which doth belong to the Nightingale's sweet tongue. Tis Music rare dulcid, dainty Philomel how she makes. Sweet, sweet, sweet, Jug, jug, jug, Jug, jug the Nightingale doth sing.

11 O salich, heylich Bethlehem

d'après Guilielmus Messaus (1589-1640)

O salich, heylich Bethlehem.

to hear this little pretty,

O onder duysent uytverkoren:

Vereert boven Hierusalem

Want Jesus is in u gheboren.

O Bethleem Klein groote Statt.

Kleyn van begrÿp, maer groot vanwerden:

Ghy zÿt dat aller eelfte vat

End'aller rÿckste stadt der eerden.

12 Puer nobis nascitur

d'après Michael Praetorius (1571-1621)

Puer nobis nascitur Rector Angelorum, In hoc mundo pascitur Dominus Dominorum

13 Erste Stuck, Twerde Stuck, Derde Stuck

Stucks de Christiaen Herwich (1609-1663)

flûte et hasse-continue

tutti

tutti

14 Verdwaelde Koningin

d'après un air d'Adriaen van den Berg (1620)

7101X et basse-continue

Verdwaelde Koninghin die t'Hof van den Koninghin Niet meetracht te beminnen, Mint een Boeren wooningh, Doch wie Kent mijn, in desen schijn, Vermont van name enkleeren. Voor Gout en Sy, een Boeren Py De Kroon son te ontbeeren.

15 Lanterlu, quand mère sauvage

tutti

d'après un air de Jean de Nivelle (1422-1477), variations pour la guitare de Francesco Corbetta (1615-1681)

Quand mère sauvage, Dit dans ses leçons Que fille à votre âge, Doit fuir les garçons : Vous devez répondre, C'est ce que j'ay résolu

Lanturelu, lanturelu, lanture.

Le Roy nôtre Sire,

Pour bonnes raisons. Oue l'on n'ose dire Et que nous taisons, Nous a fait defense De plus chanter lanturlu

Lanturelu, lanturelu, lanture.

Quand mère sauvage...

Les plages 2, 3, 5, 9 et 14 ont été enregistrées en 2012 avec Isabelle Feuillie.

Le Masque a été créé en 1997 par Marc Hervieux à Strasbourg. Du récital à une dizaine d'artistes, l'ensemble explore les styles et les goûts musicaux des 17^e et 18^e siècles.

Fidèle à la tradition baroque de lier les Arts, le Masque mêle parfois à la musique d'autres formes d'expression, comme la danse, le théâtre, la poésie et propose au concert des formes différentes. Se nourrir des pas et gestes du danseur, s'imprégner de l'éloquence ou du jeu d'un comédien enrichit le travail du musicien au quotidien et apporte aussi une nouvelle dimension au concert. Depuis quelques années, l'ensemble réalise des projets avec le danseur et chorégraphe Emmanuel Soulhat dont le spectacle Belles danses pour une demoiselle autour des trios de Marin Marais a été créé en 2019.

Récemment en 2020, le programme instrumental *Hotteterre ou les Idées Heureuses* s'est associé à la comédienne Hélène Lacoste autour de textes de Pascal Quignard. D'autres programmes phares de l'ensemble ont illustré ce dialogue entre

musique et théâtre ou poésie ces dernières années, Soirée chez Monsieur Telemann avec Alain Moussay, Vie et musiques de G.F. Haendel avec Stéphane Ronchevsky ou Le mystère des demoiselles de la Pietà autour d'A. Vivaldi avec Irene Michailidis... Dans des répertoires et des effectifs très variés, Le Masque se produit en France et à l'étranger (Allemagne, Pologne, Tchéquie, Italie, Grèce, Russie, Liban, Palestine, Israël).

Depuis 2008, le Masque propose une saison de concerts à Strasbourg. Il a créé en 2005 une Académie de musique baroque à Neuwiller-lès-Saverne, réunissant à la fois des amateurs découvrant le répertoire baroque et de futurs professionnels. Comme prolongement festif et harmonieux à cette Académie, il crée en 2010 le Festival itinérant *Les Rencontres Baroques*. Avec l'accordéoniste Bogdan Nesterenko, Marc Hervieux a créé en 2015 un duo autour de sonates du 18° siècle. Ils ont réalisé un disque de sonates de J.-S. Bach et G.F. Haendel en 2018.

Le Masque a enregistré Autour de Monteverdi, Concerti da camera d'A. Vivaldi et plus récemment *Martino Bitti, confidences d'un Maître oublié.* Depuis quelques années, le Masque tisse des liens étroits avec l'ensemble tchèque *Plaisirs de musique* et les musiciens Marta Kratochvilova et Jan Cizmar. Des projets autour de la musique française et des résidences se développent entre les deux pays.

Le Masque anime par ailleurs des ateliers d'initiation à la musique baroque auprès de publics empêchés, au sein de structures spécialisées (ehpads, hôpitaux, maisons d'arrêt...).

Le Masque est soutenu par la Ville de Strasbourg, la DRAC Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin et la Banque Populaire Alsace-Lorraine-Champagne.

www.le-masque.com



Le Chardonneret, Carel Fabritius (1654) huile sur panneau, Mauritshuis

Around Jacob van Eyck, the Nightingale of Utrecht

My training as a recorder player was deeply nourished by the music of Jacob van Eyck. I took great pleasure in playing his airs...and often sweated over his variations! Years later, having created the ensemble **Le Masque**, it was my heart's desire to invite my musician friends - Aniella, Isabelle, Eva, Kevin, Fean-Sébastien and Thomas - to discover this composer and to develop a programme upon his repertoire. This would be a means of going beyond the form of a solo flute recital, which to me had never seemed engaging for audiences. I now thank all these friends for their artistic excellence, their ideas and energy, and above all for their unfailing support of this project. I am very pleased with the form it has now taken, since this music is truly " in the DNA of the ensemble"

The programme on this disc immerses us in the musical world of Jacob van Eyck (1590-1657). This illustrious carillon player of the Cathedral of Utrecht left us a prodigious work, *Der Fluyten Lust-Hof*, for his instrument the recorder. As a keen observer of his time, he collected over 150 melodies, borrowed from

composers as varied as John Dowland, Caccini, Giovanni Gastoldi, Étienne Moulinié, or heard in churches, in streets and on town squares, in taverns... In The Flute's Garden of Delights, first published in 1646, there are popular tunes from Spain or England, Lutheran psalms, dances, French airs de cour, as well as pieces composed by Van Eyck himself: preludes, chimes, ballets, fantasies... a vast repertoire at the crossroads of forms both popular and courtly, secular and sacred. High in the church belfry of Saint John's in Utrecht, Jacob van Eyck would play these simple melodies on the carillon, thus giving rhythm to everyday life in the Netherlands of the 17th century. But it was as a recorder player that he took great pleasure in composing variations for that instrument, based upon these known or lesser known airs. In this way he remained in the time-honoured tradition of diminution inherited from the Renaissance. With diligence and patience, he developed modes of variations in increasing order of complexity, thus

giving us an idea of the level of technical proficiency prevailing at the time. Written in a nearly improvisational style that is supple and spontaneous, these variations seem to emerge from the ornamentation of oriental music. This selection of melodies allows us to hear these melodies as they were at the moment Van Eyck encountered them. In fact, most of these airs can be found in various sources such as The Fitzwilliam Virginal Book, The English Dancing Master, 'T Uitnemend Kabinet... A melody can thus, for example, originate as an air de cour in France,

acquire a sacred text in the Netherlands, or lend itself to the slow movement of a sonata for violin and basso continuo... We have assembled and intermingled the various sources of a single melody, as in a puzzle, thereby presenting it in festive attire!

The works of Jacob van Eyck are one of many stages encountered by these melodies on their journeys across European lands. Along their way, some of them became genuine "hits" of their time!

"What God took away from his eyes, He bestowed upon his ears"

As this phrase inscribed on his tombstone testifies, Jacob van Eyck was blind, probably from birth. He thus developed a keen sense of hearing, enabling him to improve the tuning of carillons, partly by modifying the shape of the bells in collaboration with the famous bellcasters François and Pieter Hemony during the 1640's. His work attracted the attention of leading scientific figures of the 17th century: Isaac Beeckmann, Pierre Mersenne, René Descartes, as well as Constantijn Huygens. He also acquired a great capacity for listening and memorizing, which permitted him to dictate an impressive number of musical themes for publication... and for posterity.

In this repertoire, largely originating in the Renaissance, great liberty is accorded to the use of instruments and their configurations. They can thus easily free themselves from their usual role of melody or bass accompaniment, passing skillfully from one to the other.

Our choices have of course been guided by musical scores and vocal range, but also and above all by a quest for the colour and atmosphere we sought to create. Sources relate that Jacob van Eyck played mainly outdoors, to entertain the visitors, and perhaps the souls, of the cemetery of the Utrecht Cathedral, in exchange for some payment. He played on a handflut, the equivalent of a soprano recorder. On this disc, the same soloist instrument is used in the three more complex pieces with basso continuo by Christian Herwich, and in the variations on Daphne, Een Kindeken and Lanterlu. Lower-pitched flutes, alto and tenor, proved to be in more natural accord with the human voice and the timbre of the viola da gamba.

We have made wide use of the lute, "king of instruments" in that age. It is heard alone in *Laura*, and above all in an ornate prelude to the *Pavane de Spanje*, a

typical example of these numerous and precious sources. The theorbo, loyal companion of the voice and of more soloist instrumental parts, is used in its role as continuo, indicating more particularly the baroque period. The guitar in turn introduces a certain insolent humour in *Lanterlu* and rather unrestrained energy in France Courant. Why then is there percussion in this programme? One might say: "The devil got into the church". Percussion instruments add both solemnity and depth to the pavans, give brightness to the courantes, and confer an oriental flavour to the introduction to *Daphne* and in the *Pavane de Spanje*. The bass viol plays its usual role in setting the underlying foundations, but can also be concertante in the pieces by Herwich or embellishing in the variations, especially in the very intimate citatio in **Daphne**. Finally, there is the organ, always attentive, both discreet in the continuo and present in the tutti, accompanying and enveloping the whole with its full voluptuous sound.

Der Fluyten Lust-Hof is an inexhaustible source. This anthology abounds in

all sorts of colour, character and fantasy, introducing the flautist and his listeners to a host of moods and feelings. These melodies are alternately austere, naive, tender, burlesque or extravagant...

Far from being a complete version of Jacob van Eyck's works for solo flute, this selection offers a sensitive original portrait of a musician and his repertoire, as a way of approaching the musical life of the Netherlands as we might imagine it in his time.

This recording is the fruit of a long maturing process, elaborated over numerous rehearsals and concerts. As in a laboratory, the musicians have crossed different strains, sometimes experimenting with daring combinations of these melodies. The ensemble seeks, in contrasting formations, to shed new light on this repertoire, bringing brightness, colour and joy to the misty Flemish landscape.

Thanks to the work of Ruth van Baak-Griffioen, a true detective in her exploration of the ramifications of these pieces, and of Patrick Blanc for his research and reconstitution of the bass parts, this project has been carried out successfully in concert form and now as a disc.

We hope this portrait of Jacob van Eyck, like the protagonist in the tale of Hamelin, will attract not merely the rats of towns and countryside.

Marc Hervieux

Le Masque was founded in 1997 by Marc Hervieux, in Strasbourg. From recital form to as many as ten musicians, the ensemble explores musical tastes and styles of the 17th and 18th centuries.

Faithful to the baroque tradition of linking the arts, Le Masque often combines music with other forms of expression such as dance, theatre and poetry, thereby offering varied concert programmes. The steps and movements of dancers, the eloquence and gestures of actors, nourish and enrich the daily work of the musicians and confer a different dimension to their concerts.

For a number of years, the ensemble has carried out projects with Emmanuel Soulhat, dancer and choreographer, whose spectacle *Belles Danses pour une Demoiselle*, upon trios by Marin Marais, was created in 2019. More recently, in 2020, the instrumental programme *Hotteterre ou les Idées Heureuses* was presented in collaboration with Hélène Lacoste, including texts by Pascal Quignard. Over the last years, other major programmes of the ensemble have illustrated the

dialogue between music and theatre or poetry: Soirée chez Monsieur Telemann with Alain Moussay, Vie et Musiques de G.F. Haendel with Stéphane Ronchevsky, Le Mystère des Demoiselles de La Pietà, around A. Vivaldi, with Irene Michailidis...

In diverse repertoires and varied combinations, Le Masque has performed in France and abroad (Germany, Poland, Czech Republic, Italy, Greece, Russia, Lebanon, Palestine, Israel).

Since 2008, Le Masque presents a concert season in Strasbourg. In 2005 it initiated the Academy of Baroque Music in Neuwiller-lès-Saverne (Alsace), annually uniting amateur musicians exploring 17th and 18th century repertoires and future professionals. As a festive and harmonious extension of the Academy, it proposes an itinerant festival, *Les Rencontres Baroques*, since 2010.

With the accordionist Bogdan Nesterenko, Marc Hervieux created a duo in 2015 dedicated to 18th century sonatas. In 2018, they recorded a disc of sonatas of J.-S. Bach and G.F. Haendel.

Other recordings by Le Masque in-

clude Autour de Monteverdi, Concerti da camera d'A. Vivaldi and more recently Martino Bitti, confidences d'un Maître oublié.

For the last few years, Le Masque has maintained close ties with the Czech ensemble *Plaisirs de Musique* and the musicians Marta Kratochvilova and Jan Cizmar. Together, projects around French music and residences are developed be-

tween the two countries.

Le Masque also gives workshops of initiation in baroque music for disabled or detained people, in specialized structures (nursing homes, hospitals, prisons...).

Le Masque is supported by La Ville de Strasbourg, La DRAC Alsace, Le Conseil Général du Bas-Rhin and La Banque Populaire Alsace-Lorraine-Champagne.

MERCI à toutes les personnes qui ont soutenu financièrement ce projet:

Gianfranco Aiello Samuel Helmlinger **Jean-Christian Alt** Jean-Michel Hérin Pascal Auffinger La famille Hervieux Annette et Alain Bérard Michel Hessel Madjid Bouzar Philippe Huberdeau Jacqueline Dick Johanna et Markus Kuen Pierre Lambla Jacqueline Emontsphol François Ferré Isabelle Lefebyre Gontran Froehly Pascal Leval Philippe Fuchs Albert Lorber Mirella Geist Marie-Claude Martin Cécile Green Josiane et Pierre Meyer Rudolf Haensch Nico Mol

et Alain Pachoud

Bettina Haensch

Mireille Oster Lionel Picker Isabella Pilavachi Elisabeth Rohmer Claudine Rouge-Pullon Elisabeth Schutz Mireille Shaedgen Geneviève Tempe Ginou et Francis Walter Erwin Wild Serge Zins Verena

